



Actes de la conférence internationale

*ENJEUX et PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES en AFRIQUE
FRANCOPHONE*

Dakar, 4-5-6 février 2019

Impact des milieux familial, social et scolaire sur la réussite scolaire des élèves du primaire : cas de la Côte d'Ivoire

Euphrasie Joviale GUITÉY

Doctorante à l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

jovialeguitey@gmail.com

RÉSUMÉ *Conscients de l'importance qu'occupe l'éducation dans le développement économique et social, les pays ont mis un point d'honneur dans l'amélioration de leur système éducatif en vue d'assurer une éducation à l'ensemble de leur population. Pour se faire, la Côte d'Ivoire a consenti depuis 1999 près de 4% de son Produit intérieur brut (PIB) à l'éducation nationale. Ces efforts se sont soldés par une amélioration considérable du taux de scolarisation. Cependant, le rapport de banque mondiale 2017 a révélé le faible niveau de compétences des élèves ivoiriens, aussi le nombre d'abandons et d'échecs est de plus en plus grandissant. En vue de permettre une plus grande réussite des élèves, il est question dans cette étude d'analyser l'impact de l'environnement social, familial et scolaire sur la réussite scolaire des élèves de Côte d'Ivoire. Dans l'optique d'apporter des réponses au problème, nous utiliserons un modèle Tobit généralisé de type 2 qui contrairement aux méthodes de régression linéaire offre plusieurs avantages entre autres de censurer une partie de la variable pour en conserver la partie pertinente. L'issue de notre analyse nous permet de conclure que l'environnement familial et scolaire favorise toute la réussite scolaire, mais à des niveaux différents. Quelle que soit l'intensité, les relations existantes entre l'école et la famille sont susceptibles de favoriser la réussite scolaire des élèves ivoiriens particulièrement ceux du primaire.*

MOTS CLÉS *Réussite scolaire ; école primaire ; milieu familial, scolaire et social.*

Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

Pour citer ce document :

Guitey, E. J. 2019. « Impact des milieux familial, social et scolaire sur la réussite scolaire des élèves du primaire : cas de la Côte d'Ivoire », dans *Enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone* (Dakar, 4 – 6 février 2019). Montréal : Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal, 118-146 pages.

INTRODUCTION

Entre 2000-2010, la proportion des abandons en Afrique subsaharienne dans l'enseignement primaire était estimée à 42,1%^{1[1]}. Cette proportion a connu une évolution du fait de la forte croissance démographique passant de 40,3% entre 1999-2000 à 42,1%. En effet, les effectifs des enfants non scolarisés sont passés de 29 millions en 2008 à 31 millions en 2010, toutefois cette proportion est constituée de 20% d'enfants ayant échoué et quitté l'école primaire sans l'avoir achevée (ISU 2012).

Vu l'importance que représente l'éducation dans le développement de toute nation, plusieurs fora internationaux se sont succédé à Jomtien^{2[2]} (Thaïlande) et à Dakar (Sénégal). L'objectif de ceux-ci étant de répondre aux besoins fondamentaux d'éducation tout en luttant contre l'échec et l'abandon scolaire dans le primaire au travers l'amélioration de l'accessibilité et de la qualité de l'éducation de base.

Aux sorties de ces fora, les États présents se sont engagés à atteindre la scolarisation universelle dans l'enseignement primaire. La Côte d'Ivoire à l'instar des autres États s'est également lancée à la poursuite des objectifs de l'Éducation pour tous. En effet, le pays a consacré entre 1992 -1999 près de 4% de son PIB à l'éducation, de plus le budget alloué à l'enseignement primaire est passé de 99,037 milliards à 142,1 milliards sur la même période. Ainsi, le montant du budget alloué à l'éducation n'a cessé de croître jusqu'à atteindre 378,1 milliards FCFA entre 2008-2009.

Cependant, la dernière évaluation du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la conférence des ministres de l'Éducation des pays ayant le français en partage (COFEMEN) (PASEC³ 2014) réalisé en Côte d'Ivoire révèle que plus de 50% des élèves ne savent ni lire ni écrire à la fin de la dernière année du primaire. De même, le rapport de la banque

¹ [1] L'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), elle publie chaque année un *Recueil de données mondiales sur l'éducation* dans le but de présenter les dernières données statistiques sur l'éducation au niveau mondial

² [2] Conférence mondiale pour l'éducation pour tous qui s'est tenue à Jomtien en Thaïlande du 05 au 09 mars 1990, elle réunissait l'ensemble des organisations à savoir la Banque Mondiale, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), et l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO). Ce fut le départ des six objectifs de l'Éducation Pour Tous (EPT)

³ [3] Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la COFEMEN (conférence des ministres de l'éducation des États et gouvernement francophones) ce programme a pour mission d'informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives. C'est donc un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation.

mondiale a mis en évidence les échecs du système éducatif ivoirien, en effet selon ce rapport les élèves ivoiriens enregistrent les plus faibles performances scolaires malgré le budget colossal alloué à leur système éducation (RBM^{4[4]} 2017). Ainsi, l'efficacité du système éducatif ivoirien semble être remise en cause de par ses nombreux échecs enregistrés d'année en année.

La question d'échec et de réussite scolaire a depuis toujours été au cœur des réflexions, en effet l'amélioration des compétences scolaire est essentielle et indispensable au développement social et économique de tout individu. Ainsi Smith (1776) soulignait que la formation permet aux salariés d'acquérir des compétences et une habileté particulière. De même pour Marshall (1920) les élèves devraient investir dans leur formation en vue d'améliorer leur niveau salaire. Becker (1964) soutient également que chaque individu acquière un capital qui provient de sa formation reçue et ce capital peut s'accumuler ou s'user. Plus les individus investissent dans leur formation plus leur capital s'accroît.

De ce qui précède, l'accumulation de compétences est nécessaire à l'amélioration et au développement intellectuel. L'État devrait se pencher sur la question d'éducation dans l'optique de garantir la réussite scolaire à un grand nombre d'élèves.

Étant donné que l'échec scolaire renferme une dimension dichotomique, le fait d'aborder la question d'échec scolaire reviendrait donc à aborder implicitement celle de la réussite scolaire. Vu que l'échec et la réussite sont des opposés, nous analyserons les déterminants de la réussite scolaire afin d'en déduire ceux de l'échec.

Nous analyserons tout au long de cet article l'impact des milieux familial, social et scolaire sur la réussite scolaire des élèves du primaire de Côte d'Ivoire. L'échec scolaire a fait l'objet de diverse réflexion toutefois sa résolution a rarement été réalisée au travers de son opposé (réussite scolaire). Notre étude est structurée en quatre sections, la première présente le système éducatif ivoirien la seconde l'état de l'art. Quant à la troisième elle

^{4 [4]} Rapport de la Banque mondiale sur la situation économique en Côte d'Ivoire intitulée « Le défi des compétences : Pourquoi la Côte d'Ivoire doit réformer son système éducatif » 4ème édition - Janvier 2017

aborde l'analyse descriptive enfin la dernière section présente la méthodologie et les différents résultats obtenus.

Toutefois, avant de rentrer dans le vif du sujet, il est nécessaire d'apporter la définition du concept clé pour une meilleure compréhension. Selon le dictionnaire français « Le Petit Robert », la réussite se caractérise en termes de gain, succès, triomphe, victoire. La réussite est aussi définie comme étant l'ensemble des compétences, attitudes, valeurs et connaissances effectivement acquises par l'intéressé Legendre (1993).

De même, pour Henry (2003), la réussite scolaire d'un élève est entendue comme l'atteinte du niveau de maîtrise des compétences définies par le programme de formation, dans l'ensemble des disciplines prévues par le curriculum, à l'intérieur d'un parcours scolaire effectué dans le temps normalement prévu, le tout conduisant à l'obtention d'un diplôme ou par le passage normal à l'ordre supérieur.

I. PRÉSENTATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN

L'accès à l'éducation est un droit fondamental, la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989 le garantissent. Ainsi de nombreux efforts ont été réalisés dans l'amélioration du système éducatif ivoirien.

1. Politiques éducatives

Le système éducatif ivoirien a subi de nombreuses évolutions entre 1960 jusqu'à ce jour. En 1960, la politique éducative ivoirienne s'est orientée vers la réalisation de la scolarisation universelle. Cependant, les problèmes financiers de l'époque vont l'emmener à se tourner en 1980 vers l'extérieur et ceux en vue de bénéficier du programme d'ajustement structurel et sectoriel. Après deux décennies de forte croissance, l'économie ivoirienne connaît une crise profonde et persistante. Les rééchelonnements réguliers de la dette extérieure, les arrières des paiements de l'État à l'égard des entreprises, la diminution des prix d'achat au producteur de café et cacao sont les signes les plus visibles d'un étranglement financier.

Ainsi, des politiques ont été mises en place avec pour objectif de rétablir l'équilibre financier et favoriser la reprise de la croissance.

En 1991 vint le programme de valorisation des ressources humaines (PVRH) qui avait pour objectif de contribuer à la compétitivité de l'économie ivoirienne à travers l'amélioration de la compétitivité et l'aptitude au travail de la population active. Une loi qui garantit à chaque citoyen le droit à l'éducation fut promulguée en 1995. En 1997, ce fut au tour du Plan National de Développement du Secteur Éducation\Formation (PNDEF) sur la période 1998-2000. L'objectif majeur de ce programme était d'offrir à chaque citoyen la possibilité de s'éduquer tout au long de sa vie.

Malgré ces efforts, l'école ivoirienne allait mal du fait du manque de moyen financier pour la construction et l'entretien d'infrastructures scolaires ainsi que pour le recrutement d'enseignants nécessaires pour couvrir l'énorme demande de scolarisation. Ainsi des réformes ont été prises sur la période 2000-2007 en vue de parvenir à la réalisation des objectifs de l'Éducation Pour Tous (EPT). Les grandes lignes étaient la démocratisation de l'accès à l'éducation, l'amélioration de la qualité de l'enseignement primaire, le renforcement de la gestion du système éducatif, redéfinir le partenariat État – secteur privé – parents d'élèves, la promotion de l'insertion professionnelle des scolarisés et des déscolarisés et la réduction des disparités du genre. L'application de ces réformes à durée plus que prévues vu qu'ils ont été reconduits pour la plupart après la période prédéfinie.

2. Organisation du système éducatif

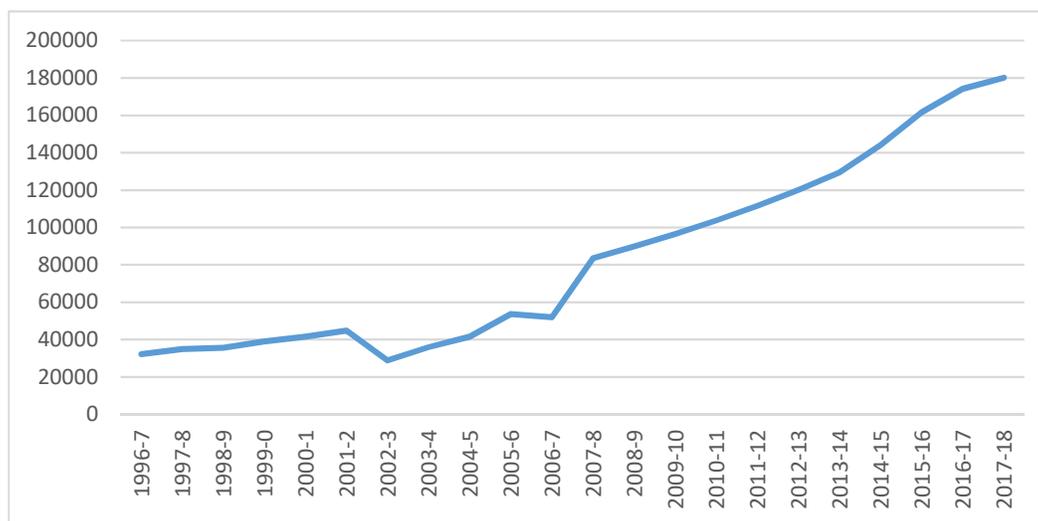
Le système éducatif ivoirien est composé de quatre niveaux d'enseignements : le préscolaire, le primaire, le secondaire et le supérieur. Hormis le préscolaire et le primaire qui sont universels, le secondaire et le supérieur se composent de deux types d'enseignement : L'enseignement général et l'enseignement professionnel et technique, autrefois pris en charge par trois ministères, il est maintenant à charge de deux ministères celui du Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (MEN-ETFP) qui s'occupe de la gestion de l'ensemble du système éducatif primaire et secondaire tant dans le général que professionnelle et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) qui est

chargé de l'application de la politique du gouvernement dans la gestion de l'ensemble de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

➤ Préscolaire et primaire

Le préscolaire est la première étape de la scolarisation de base, ouverte à l'enfant dont l'âge est compris entre 3 et 5 ans elle comprend 3 niveaux : petite section, moyenne section et grande section. Le graphique a été conçu à partir des données du Ministère de l'Éducation nationale (MEN) et de la direction des stratégies, de la planification et des statistiques (DSPS).

Graphique 1: Évolution du nombre d'élèves du préscolaire de 1996 à 2018



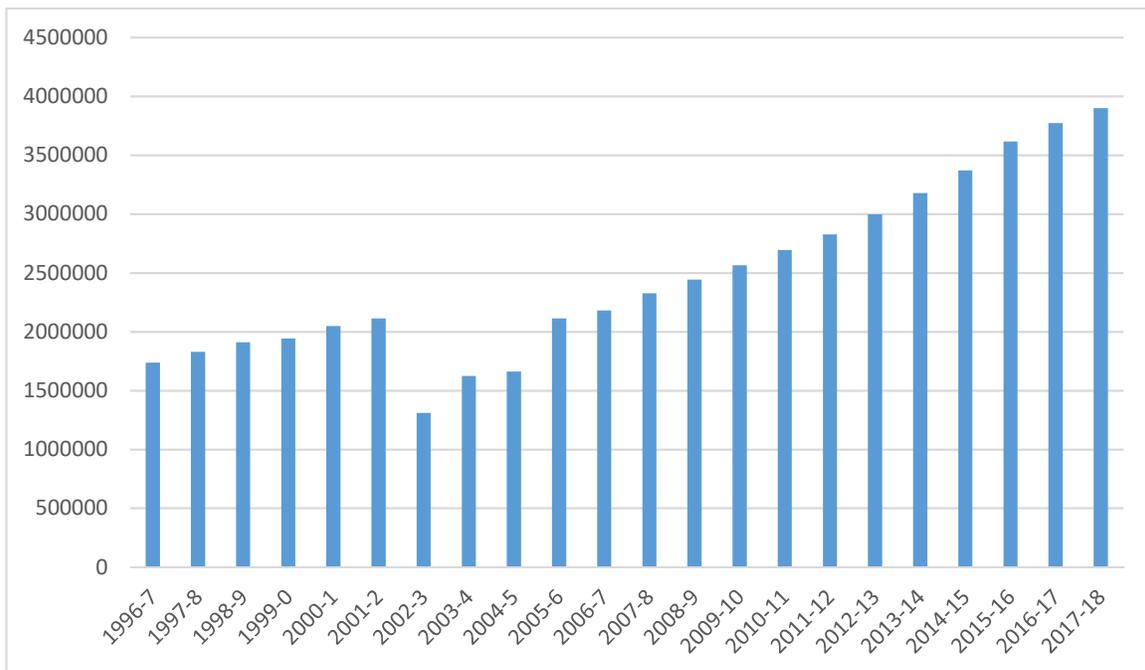
Source : L'auteur à partir des données du MEN/DSPS.

Les effectifs du préscolaire se sont accrus de 1996-1997 à 2001-2002 le nombre d'élèves a augmenté à un taux de croissance de 7,7 passant de 32141 à 44799 élèves, cependant les effectifs ont chuté de 2001-2002 à 2002-2003 passant de 44 799 à 28 842 cela peut aisément s'expliquer par la crise de militaropolitique de 2002, après cet épisode les effectifs ont recommencé à grimper jusqu'à atteindre 180 176 en 2017-2018. Bien que le préscolaire soit un phénomène urbain il se développe de plus en plus en zone rurale de 22543 en 2013-2014, les effectifs ont atteint 41786 en 2017-2018.

➤ Enseignement primaire

Le cycle primaire est composé de six (6) niveaux d'étude regroupée en trois sous cycle. D'abord le cours préparatoire (CP) qui donne les prérequis permettant à l'enfant de s'intégrer dans son environnement social, culturel et économique le préparant ainsi à se prendre en charge afin d'être utile à la société qui l'entoure. Ce cycle est composé du CP1 et du CP2. Ensuite le cours élémentaire (CE) qui comprend le CE1 et le CE2, ce second niveau est plus poussé du fait qu'il assure la formation morale, civique, culturelle et pratique de l'enfant. Enfin le cours moyen (CM) qui regroupe également deux niveaux que sont le CM1 et le CM2, il prépare l'enfant à entrer dans la vie active en fixant les outils de base à la poursuite de sa scolarité secondaire. Ce dernier est sanctionné par un diplôme de fin de cycle primaire Certificat d'étude primaire élémentaire (CÉPE). Cependant, il existe deux niveaux spéciaux réservés aux enfants en âge de scolarisation du primaire, mais ayant dépassé l'âge d'entrée au CP1, ces enfants ont donc la possibilité de faire les cours préparatoire et élémentaire en seulement une année chacun. Ainsi donc, ces deux niveaux particuliers sont les cours préparatoires uniques (CPU) et cours élémentaire unique (CEU).

Graphique 2 : Évolution du nombre d'élèves du primaire de 1996 à 2018



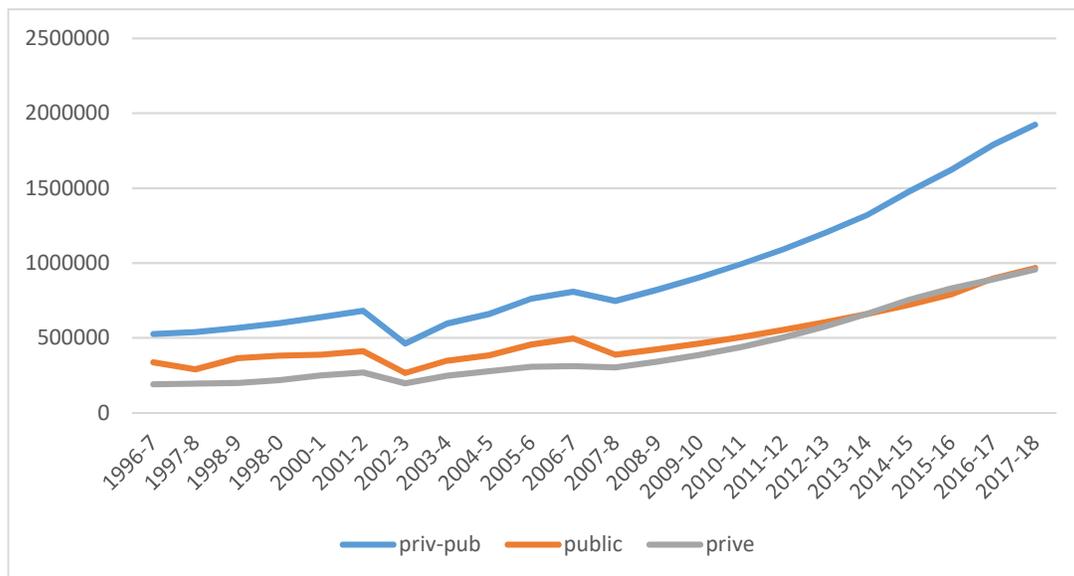
Source : Auteur à partir des données du MEN/DSPS.

Contrairement au préscolaire l'enseignement primaire est obligatoire pour les enfants dont l'âge varie entre 6 et 11 ans ainsi en 1996 le pays a enregistré un effectif de 1 735 814 élèves. Cet effectif a évolué en 2001-2002 pour atteindre 2 113 836 avant de connaître une rupture du fait de la crise qu'a traversé le pays. Ainsi de 2 113 836 on passe à 1 310 941 en 2002-2003. Après la crise, l'effectif des élèves connaît une augmentation progressive sur la période 2003-2004 / 2017-2018 de 1 624 349 à 3 900 222, dépassant ainsi le niveau atteint avant la crise.

➤ Enseignement secondaire général

Ce second grade d'enseignement approfondit et consolide les outils de base reçus dans le cycle primaire, développe l'esprit de créativité, transmettent les bases de savoir-vivre et de citoyenneté chez l'enfant. Prenant généralement en compte les enfants dont l'âge varie entre 12 et 15 ans, il comporte deux cycles, le premier qui comprend quatre niveaux (6^e, 5^e, 4^e et 3^e) et est sanctionné par le Brevet d'étude du Premier Cycle (BEPC). Avec une durée moins longue, le second cycle est composé de trois niveaux (2^d, 1^{re}, 1^{le}). Il concerne les enfants de 16 à 18 ans et est sanctionné par le Baccalauréat.

Graphique 3: Évolution du nombre d'élèves du secondaire général de 1996 à 2018



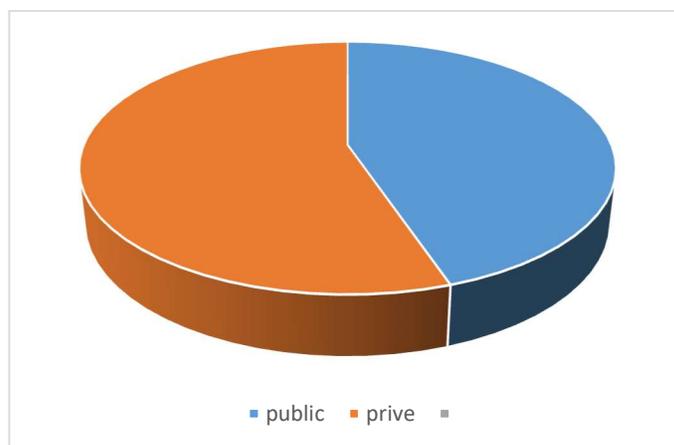
Source : Auteur à partir de données du MEN/DIPES

Les effectifs ont évolué dès 1996 à un taux de 2,3 %, ce taux n'a fait que croître jusqu'à atteindre en 2018 les 7,4%. En effet face à la croissance vertigineuse des effectifs de 1996-2018, le secteur privé autrefois minimisé a vu ses effectifs augmenter jusqu'à dépasser ceux du public le graphique ci-dessus illustre cette l'évolution.

➤ Enseignement technique et formation professionnelle

Ce type d'enseignement n'a pas connu un fort succès comme le cycle général destiné généralement à une population plus âgée, il a longtemps été méconnu des parents et des élèves. C'est seulement après 2002-2003 que les effectifs ont commencé à augmenter. La plus grande partie des effectifs est absorbée par le secteur privé.

Graphique 4: Évolution des élèves dans l'enseignement technique et professionnel

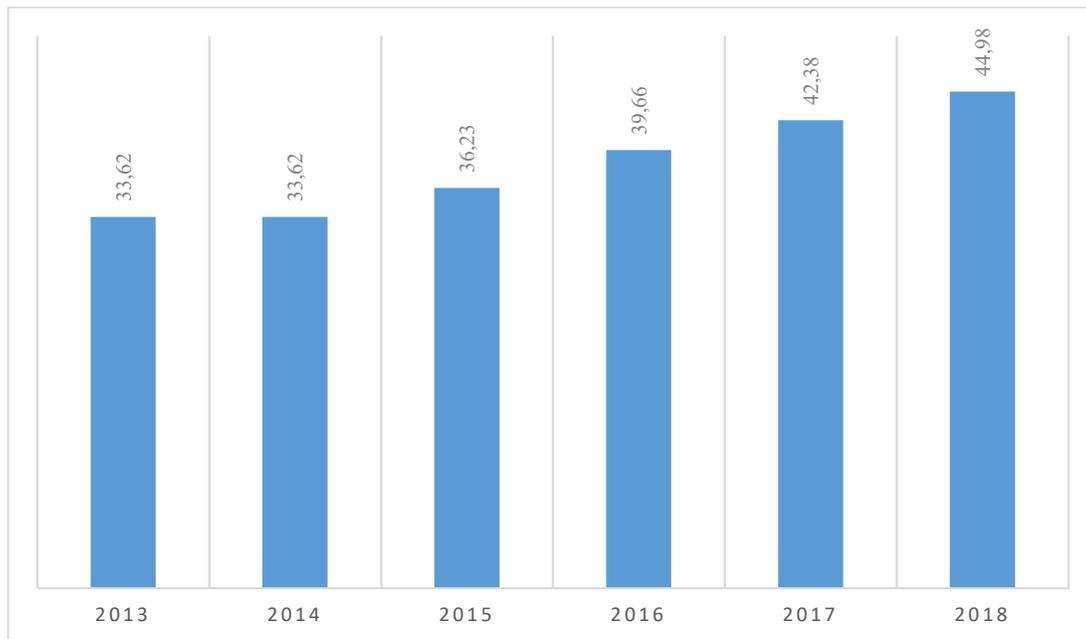


Source : Auteur à partir de données du MEN/DIPES

➤ Enseignement supérieur

Ce grade accueille en son sein l'ensemble des élèves ayant passé avec succès le cap du baccalauréat. En 1996-1997 les effectifs étaient de 87 873 et à évoluer à un taux de croissance de 4% jusqu'en 2000-2001. Ce faible taux de croissance s'explique par le fait que la transition entre le secondaire et le supérieur était très sélective. Seuls les meilleurs élèves parvenaient à franchir cette étape. Toutefois, le taux de réussite au baccalauréat a connu un essor considérable ces dernières années.

Graphique 5 : Évolution du taux de réussite au baccalauréat de 2013 à 2018



Source : Auteur à partir de données du MEN/DIPES

Le pourcentage d'élèves aux portes du supérieur a évolué considérablement passant de 33.62% en 2013 à 44.98% en 2018 ainsi le supérieur est de moins en moins en mesure d'absorber la forte demande.

II. FONDEMENTS THÉORIQUES ET EMPIRIQUES

1. Fondements théoriques

La notion de réussite et d'échec scolaire a fait l'objet de diverses controverses, tandis que certains auteurs soutenaient que le facteur essentiel de la réussite ou de l'échec est l'origine sociale, d'autres par contre soutenaient que les facteurs scolaires ou individuels étaient les véritables facteurs d'échec ou de réussite scolaire.

L'étude des déterminants de la performance scolaire a été entreprise par bon nombre d'économistes à travers diverses analyses, l'une d'entre elles permet de faire la classification des différents facteurs explicatifs de la réussite. Ces facteurs ont été regroupés en trois catégories qui sont familiales, individuelles et scolaires (Lockheed et Collab, 1991). En effet les caractéristiques familiales (niveau de vie et d'instruction des parents), les caractéristiques personnelles (capacités intellectuelles, âge et genre) ainsi que

l'environnement scolaire exercent une influence sur l'avenir scolaire des élèves. Ainsi la réussite est attribuée à l'environnement scolaire de fait l'enfant passe la plus grande partie de son apprentissage à l'école ainsi l'école a un impact direct sur la réussite scolaire. (Mingat et Suchant ,2000.) Cette approche n'est pas unanime de fait certains auteurs soutiennent que les capacités intellectuelles et les aptitudes personnelles sont les véritables facteurs de réussite scolaire (Mingat , Suchant, Boutin et Duneau ,2004). Toutefois, il est nécessaire de souligner que tous les enfants ont la capacité de réussir si on leur accorde le temps nécessaire pour apprendre (Carroll, 1963). De plus, il existe un modèle de pédagogie de maîtrise qui met en évidence les approches pédagogiques qui sont les plus susceptibles de conduire les apprenants au succès (Bloom, 1984). Ainsi l'étude réalisée sur terrain dans ce sens a permis de montrer que plus de 70 % les élèves soumis à cette pédagogie atteignent un niveau de rendement que seuls 20 % des élèves des classes traditionnelles réussissent à obtenir. Les économistes ne sont pas parvenus à se mettre en accord sur les facteurs de réussite scolaire, certains parmi eux estiment qu'il n'existe pas de facteurs propres de fait, ils diffèrent d'une région a une autre (Bernard et Collab ,2005).

2. Fondements empiriques

En vue de déterminer les facteurs de réussite scolaire, une analyse empirique a été effectuée à l'aide de la base de données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), l'analyse causale réalisée entre statut socioéconomique et performance en lecture puis entre statut migratoire et performance a permis de montrer que les performances en lecture sont influencées par le statut socioéconomique (Dierendonck et Poncelet,2010). Même si la performance scolaire est influencée par le statut socioéconomique, l'environnement scolaire et les aptitudes personnelles restent essentiels. La reprise des travaux de (Gras ,1974) a permit de montrer que le milieu familial a une influence positive sur la réussite scolaire (Sorgho,2008). L'utilisation d'une analyse de développements de donnée (DEA) sur la base de données du programme national d'évaluation des acquis (PNEA) permet de conclure que l'éducation des parents et leur niveau de vie influencent positivement les performances scolaires tandis que la taille de la famille y exerce une influence négative (Hanchane et all ,2012). L'issu d'une autre analyse réalisée à l'aide d'enquêtes sur les élèves de 3e et 6e année du primaire permet de conclure

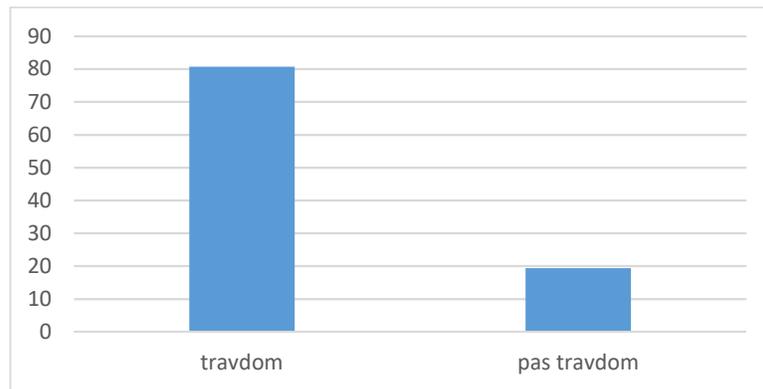
que la langue maternelle ainsi que le revenu des parents influencent positivement la réussite scolaire (Kone ,2007). Compte à l'analyse microéconomique réalisée sur des enfants des milieux défavorisés, elle permet de mettre en lumière les antécédents familiaux tels que le statut socio-économique et éducatif des parents comme facteurs de décrochage (Chugh ,2011). Toutefois, la réussite scolaire peut être aussi la résultante d'un enseignement de qualité (Basque ,2014), l'enseignant exerce donc une influence positive sur la réussite scolaire. De même l'analyse univariée, bivariée et multivariée de régression logistique multiple a permis de déterminer les facteurs de déperditions scolaires dans l'enseignement de base au Burundi (Kantabaze, 2010). Cette analyse permet de conclure que le redoublement est un facteur d'abandon scolaire toutefois les caractéristiques familiales et environnementales peuvent contribuer tout aussi à l'abandon scolaire. La pratique du redoublement a des effets négatifs sur la réussite scolaire des élèves (Labé, 2010). En utilisant les données d'enquête longitudinale de suivi de cohorte du PASEC au Sénégal entre 1995 et 2000, l'auteur effectue une analyse combinée (transversale et longitudinale) du redoublement et des caractéristiques personnelles, familiales et scolaires des élèves pour justifier ses résultats.

III. ANALYSE DESCRIPTIVE

1. Influence de l'environnement familial sur la réussite scolaire

La revue de la littérature nous a permis de distinguer plusieurs facteurs susceptibles d'influencer la réussite scolaire des élèves, toutefois il convient de décrire dans quelle mesure ces différents facteurs influencent la réussite scolaire des élèves de Côte d'Ivoire. D'abord, nous analyserons l'environnement familial ensuite scolaire et pour finir personnel. Le milieu familial exerce une influence significative sur la survie scolaire des élèves, en effet, l'enfant passe la majeure partie de son temps en famille que ce soit avant ou après l'école la famille occupe une place importante dans le développement intellectuel de l'enfant. D'abord les travaux domestiques souvent contraignants empêchent les enfants d'étudier.

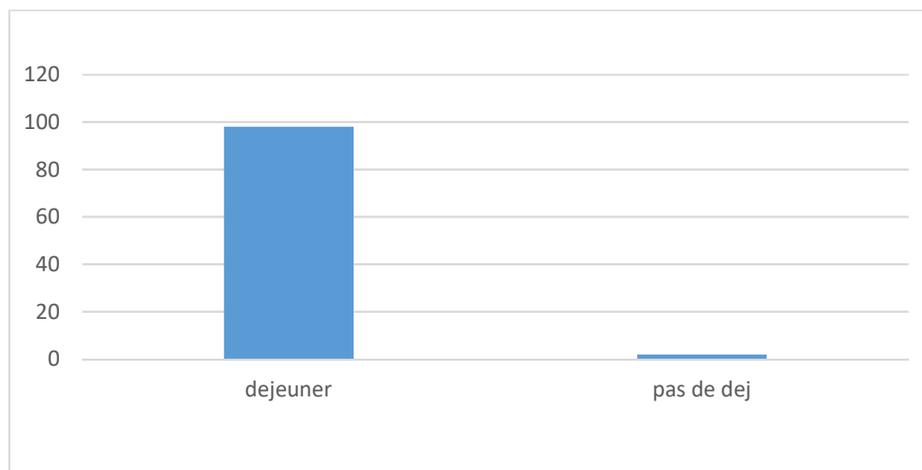
Graphique 6: Évolution de la réussite en fonction des travaux domestiques



Source : Auteur à partir des données du PASEC 2014

Les élèves ayant des travaux domestiques n'arrivent pas à trouver du temps pour les études, ils passent la majeure partie de leur temps à effectuer des travaux délaissant les révisions. En effet, 80,66% des enfants ayant des travaux domestiques échouent en classe. Tout comme les tâches domestiques, les repas également sont susceptibles d'influencer les résultats scolaires des élèves de fait un enfant ne peut apprendre en ayant le ventre vide.

Graphique 7 : Évolution des performances scolaires en fonction des repas



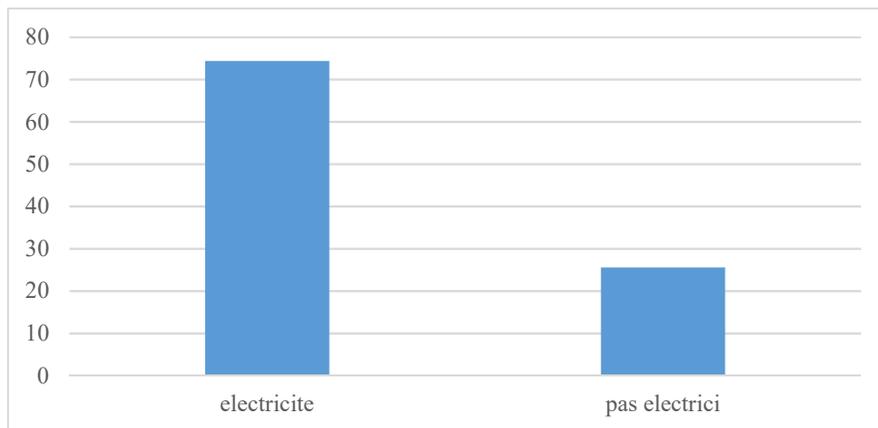
Source : Auteur à partir des données du PASEC 2014

Les résultats obtenus permettent d'étayer nos hypothèses, les élèves bien nourris sont plus aptes à l'apprentissage. Ainsi un enfant ne devrait avoir qu'une préoccupation celle de la compréhension pour ce faire la question de la nourriture ne devrait pas se poser

a lui ni être au cœur de ses réflexions. Seulement 1,92% des élèves enregistrent de bonnes performances sans déjeuner.

Pour obtenir de meilleurs résultats, tout individu doit avoir un apprentissage rigoureux et continu. La révision des cours à domicile s'avère importante toutefois cela n'est possible qu'en présence d'électricité.

Graphique 8: Évolution de la performance en fonction de l'électrification du domicile



Source : Auteur à partir des données du PASEC

Les résultats sont en accord avec la littérature lorsque l'élève a l'électricité à son domicile la probabilité de réussite est élevée. Bloom soutenait qu'un apprentissage qui se veut efficace nécessite des heures d'apprentissage et sans électricité l'apprentissage s'avère difficile.

Pour finir le niveau de vie a également une influence sur la réussite scolaire cependant l'effet diverge d'une région a une autre. Toutefois en l'absence de données nécessaires à l'analyse du niveau de vie, nous utiliserons le matériel de construction du domicile familial comme indicateur de niveau de vie.

Graphique 9: Évolution de la performance en fonction du matériel de construction du logement familial

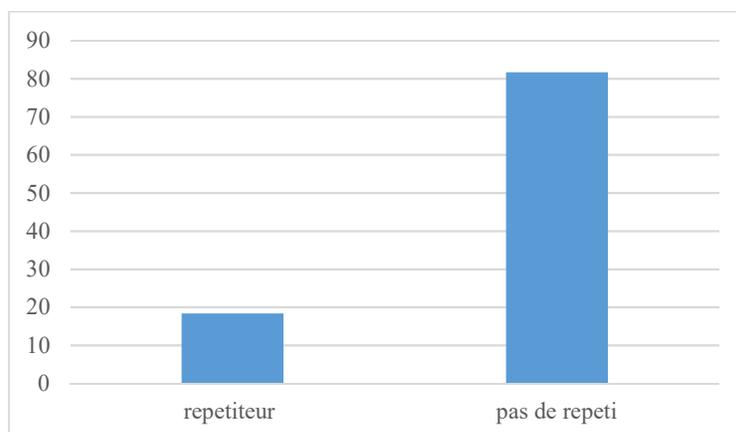


Source : Auteur à partir des données du PASEC

Les foyers aisés ont des habitations en dur avec toute la commodité nécessaire tandis que ceux ayant des niveaux de vie précaire vivent dans des habitations peu commodes. Les élèves vivants dans des habitations construites en dur réussissent mieux (79,39) que ceux habitants dans des habitations construites en paille en bois ou autre.

Après le travail effectué par les enseignants une relève se doit d'être faite à domicile c'est dans ce sens que certains parents ont recours à des répétiteurs pour leurs enfants.

Graphique 10 : Évolution de la performance scolaire en fonction du soutien après les heures de cours

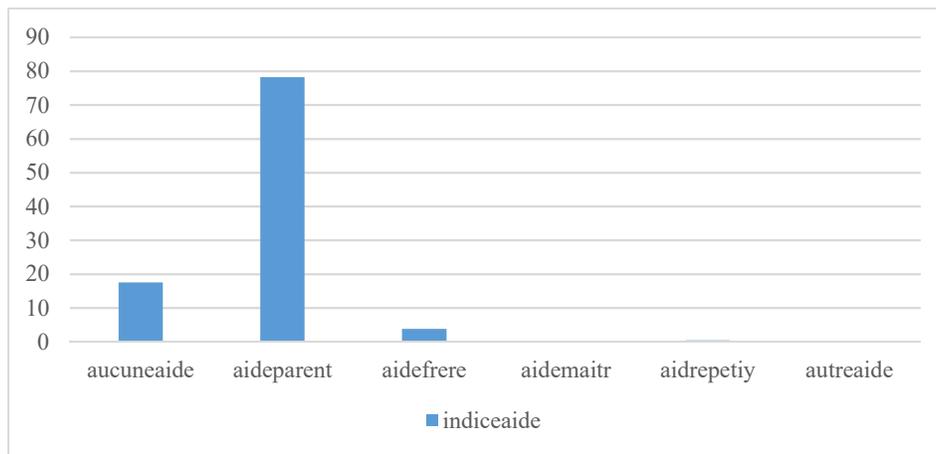


Source : Auteur à partir des données PASEC 2014

Contrairement à la théorie, les élèves enregistrant de forts taux de réussite sont ceux n'ayant pas de répétiteur. Seulement 18,32 des élèves ayant obtenu de bons résultats ont des répétiteurs tandis que la grande majorité n'en a pas.

Si la plus grande partie d'élèves ayant de bons résultats n'a pas de répétiteur, ils bénéficient cependant d'aide à domicile soit de leurs parent, frère, et amis.

Graphique 11: Évolution de la performance en fonction de l'indice soutien



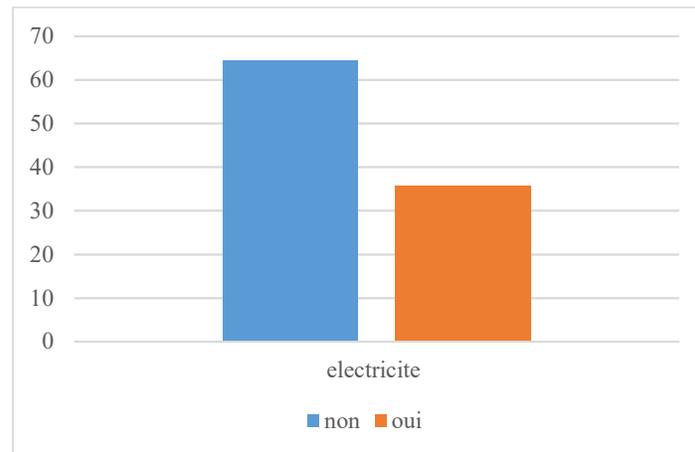
Source : Auteur à partir des données du PASEC 2014

Comme nous l'avons constaté précédemment les élèves ayant un soutien en dehors des heures de cours ont un taux de réussite supérieur à la moyenne. Ceux aidés par leur parent enregistrent les meilleurs pourcentages (79%). Bien vrai que l'environnement familial exerce une influence considérable sur la réussite scolaire, l'environnement scolaire est tout aussi important.

2. Influence de l'environnement scolaire sur la réussite scolaire

Les élèves ont besoin d'un cadre d'apprentissage qui respecte les normes basiques (électricité, matériels didactiques et enseignant qualifié).

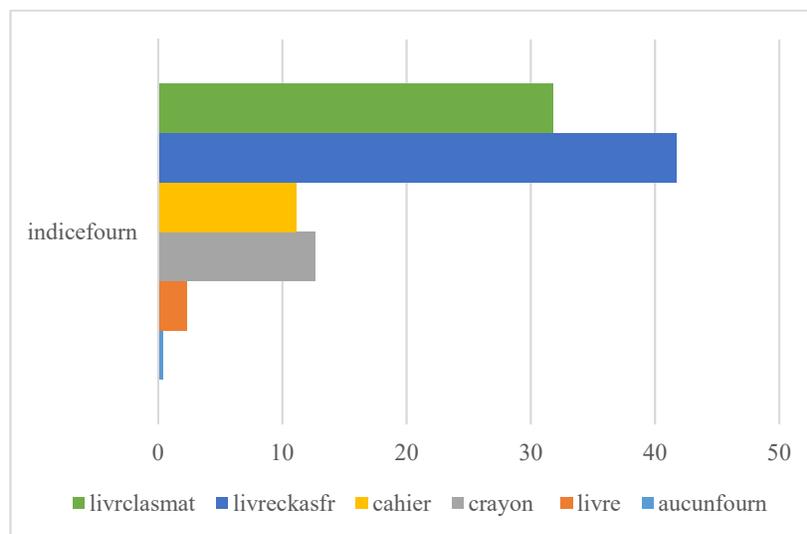
Graphique 12: Réussite en fonction de l'électrification de la classe



Source : Auteur à partir des données du PASEC 2014

Le graphique révèle que lorsque les salles de classe sont électrifiées les élèves ont de bonnes aptitudes et finissent par obtenir de bons résultats scolaires, cela se justifie par le fait que 64,36% des élèves dont les salles de classe ne disposent pas d'électricité ont échoué.

Graphique 13 : réussite en fonction du nombre des fournitures de l'élève

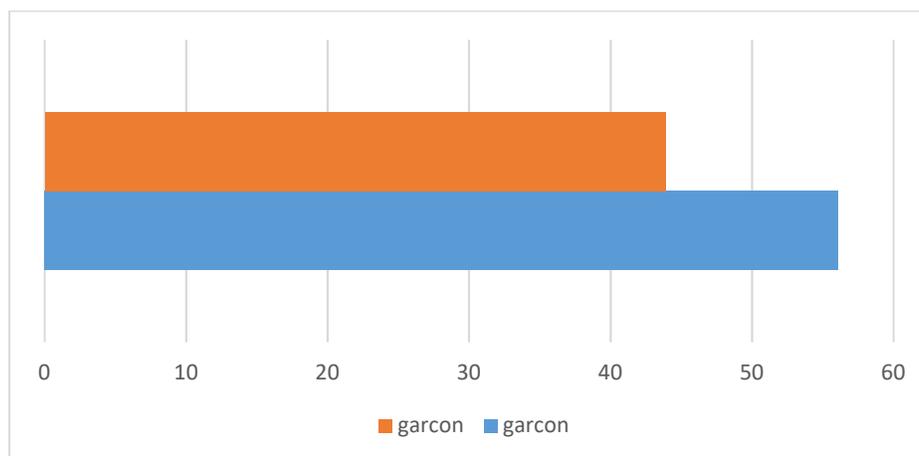


Source : l'auteur à partir des données du PASEC 2014

Un apprentissage de qualité nécessite un minimum de matériel de travail (fourniture scolaire) ainsi donc les élèves ne disposant d'aucun matériel de travail sont les plus nuls, car le taux de réussite augmente avec la possession de matériel de travail.

3. Influence de l'environnement personnel sur la réussite scolaire

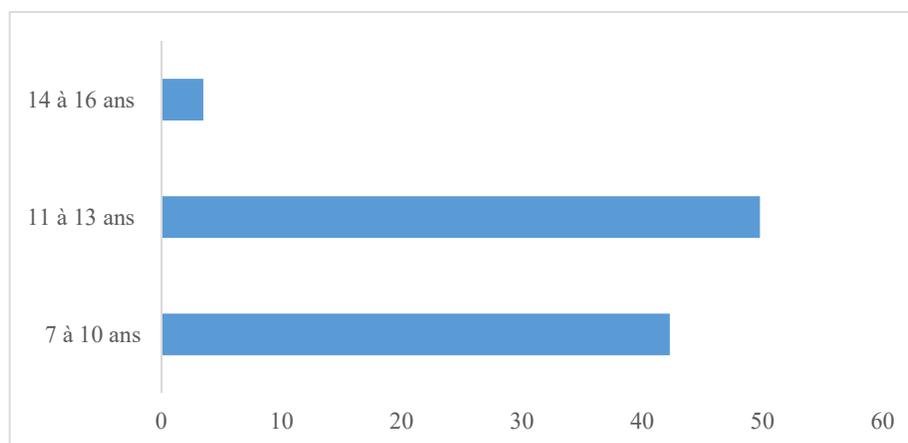
Graphique 14: Réussite en fonction du genre de l'élève



Source : Auteur à partir des données du PASEC 2014

Les garçons enregistrent des taux de réussite plus importants que celui des filles. 56,11% des élèves enregistrant de bonnes performances sont des garçons.

Graphique 15: Réussite en fonction de l'âge



Source : l'auteur à partir des données du PASEC 2014

Lorsque les enfants sont moins âgés ou trop âgés, ils ont de faibles taux de réussite, cependant les moins âgés sont plus performants que les moins âgés. Les enfants ayant l'âge requis sont les plus performants avec 49,8 %.

IV. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La littérature nous a permis de retenir trois caractéristiques qui influencent l'élève dans son évolution, ces trois caractéristiques sont : les caractéristiques personnelles, familiales et scolaires. Ces caractéristiques relevées peuvent être scindées en deux groupes, les facteurs externes regroupant l'environnement personnel c'est-à-dire le genre et l'âge. L'environnement familial représente un autre aspect extérieur il prend en compte le niveau d'instruction, l'aisance matérielle dont jouit le ménage dans lequel vit l'enfant.

Quant aux facteurs internes de l'école, ils correspondent à tous les aspects relatifs à l'environnement scolaire à savoir la qualification de l'enseignant, son ancienneté, l'état des salles de classe et la présence de cantine scolaire.

1. Description du modèle

Le centre d'intérêt de cette étude est l'évaluation l'impact des milieux familial, scolaire et personnel sur la réussite scolaire. À cet effet, nous apprécierons la variable d'intérêt, représentée ici par la performance scolaire des élèves. Cette variable est construite à partir des différentes moyennes obtenues en mathématiques et en français par l'élève au prétest et au post-test de l'enquête. Ainsi en plus d'être continue, elle prend des valeurs bien isolées et ne s'observe que sur un certain donner (l'intervalle [0.89 ; 79.08]). Du moment où cette variable ne présente pas de troncature, nous utiliserons le modèle censuré le plus simple : le modèle Tobit.

2. Spécification du modèle

Pour estimer le modèle Tobit, la méthode utilisée est celle du maximum de vraisemblance. Remarquons, pour écrire la fonction de vraisemblance du modèle.

La distribution de la variable dépendante y_i est un mélange d'une variable discrète et d'une variable continue.

Ainsi si on désigne par ϕ et Φ respectivement la densité et la fonction de répartition de la loi normale standard, on a :

$$\text{Prob}(y_i) = \text{Prob}(y_i^* < 0) = \text{Prob}\left(\frac{u_i}{\sigma} \leq -x_i \frac{a}{\sigma}\right) = \Phi\left(-x_i \frac{a}{\sigma}\right) = 1 - \Phi\left(x_i \frac{a}{\sigma}\right). \quad (8)$$

Lorsque $y_i > 0$, sa densité s'écrit :

$$f(y_i/(y_i > 0)) = \frac{1}{\sigma} \frac{\phi\left(\frac{y_i - x_i a}{\sigma}\right)}{\text{Prob}(y_i > 0)} \quad (9)$$

Ainsi la fonction de log-vraisemblance du modèle censuré s'écrit :

$$\begin{aligned} l &= \sum_{y_i=0} \log(\text{Prob}(y_i = 0)) + \sum_{y_i>0} \log(\text{Prob}(y_i > 0) f(y_i/(y_i > 0))) \\ &= \sum_{y_i=0} \log\left(\Phi\left(-\frac{x_i a}{\sigma}\right)\right) + \sum_{y_i>0} \log\left(\frac{1}{\sigma} \phi\left(\frac{y_i - x_i a}{\sigma}\right)\right) \\ l &= \sum_{y_i>0} \frac{-1}{2} [\log 2\pi + \log(\sigma^2) + \left(\frac{y_i - x_i a}{\sigma}\right)^2] + \sum_{y_i=0} \log\left[\Phi\left(-\frac{x_i a}{\sigma}\right)\right] \quad (10) \end{aligned}$$

L'estimation par la méthode du maximum de vraisemblance consiste à maximiser la fonction l . On sait que cette technique fournit des estimateurs convergents et asymptotiquement efficaces.

On note que, contrairement au modèle Probit, on peut identifier ici séparément les paramètres a et σ . De manière pratique l'équation de la régression s'écrit comme suit :

$$\text{Performance} = \beta_0 + \beta_1 \text{ fille} + \beta_2 \text{ Age} + \beta_3 \text{ Domfranc} + \beta_4 \text{ Peralphabet} + \beta_5 \text{ Travempetude} + \beta_6 \text{ Livrepersomth} + \beta_7 \text{ Durepratique} + \beta_8 \text{ Mtancien} + \beta_9 \text{ Mtsalelec} + \beta_{10} \text{ Mtableau} + \beta_{11} \text{ Dtcantinegt} + \varepsilon.$$

Variables	Label	Signes attendus
Performance	Moyenne générale	
Genre de l'élève	Fille	+
Âge de l'élève	Âge	+
Langue parle à domicile	Domfranc	+
Alphabétisation du père	Peralphabet	+
Électricité à domicile	Electrici	+
Livre personnel de mathématique	Livrpersomth	+
Durée pratique de la formation du maitre	Durepratique	+
Ancienneté du maitre	Mtancien	-
Présence d'électricité dans la classe	Mtclaselect	+
Présence de tableau dans la classe	Mttableau	+
Présence de cantine gratuite dans l'école	dtcantinegt	+

3. Estimation du modèle

Tableau de régression

TOBIT RÉGRESSION		NUMBER OF OBS		=		1,578	
		F(10, 1568)		=		33.18	
		PROB > F		=		0.0000	
LOG PSEUDOLIKELIHOOD = -6007.2624		PSEUDO R2		=		0.0245	
		ROBUST					
MOYENNE_GENE~L	COEF.	STD. ERR.	T	P> T	[95% CONF. INTERVAL]		
AGE	-.3823155	.1860751	-2.05	0.040	-.7472978	-.0173332	
1.DOMFRANC	4.5096	.7004211	6.44	0.000	3.135739	5.88346	
1.PERALPHABET	2.558684	.6296283	4.06	0.000	1.323682	3.793686	
1.TRAVEMPETUD	-1.568792	.8395291	-1.87	0.062	-3.21551	.0779262	
1.LIVRPERSOMTH	-1.35348	.5753611	-2.35	0.019	-2.482038	-.2249221	
DUREPRATIQUE	.0094773	.0028885	3.28	0.001	.0038116	.0151431	
MTANCIEN	-.0845751	.0327171	-2.59	0.010	-.1487491	-.0204012	
1.MTCLASELEC	4.670888	.6308786	7.40	0.000	3.433433	5.908343	
1.MTTABLEAU	6.444415	1.129917	5.70	0.000	4.228107	8.660722	
1.DTCANTINEGT	-6.421914	1.135549	-5.66	0.000	-8.649269	-4.194559	
_CONS	24.50802	2.563126	9.56	0.000	19.48051	29.53554	

4. Résultats et interprétations

Au terme de notre régression, nous pouvons dire que l'environnement scolaire, familial et social de l'élève agit sur ses retombés scolaires. L'ensemble des variables retenues est significatif. Comme attendu l'âge de l'élève influence négativement ses performances. Cela peut s'expliquer par le fait que plus l'enfant est grand moins il se sent à son aise dans le primaire ainsi il aura tendance à beaucoup s'absenter. L'enfant qui parle le français à domicile développe de bonnes capacités dans la langue ainsi, il aura de meilleures notes en classe vue qu'il pratique quotidiennement la langue. Cela se justifie par la significativité de notre variable "DOMFRANC" au seuil de 1%.

La pratique montre que les enseignants qui fournissent le moins d'effort sont les plus anciens dans l'enseignement. En effet ils sont laxistes et accordent moins d'importance aux tâches qui les incombent. Nos résultats sont en accord avec la pratique, car l'ancienneté des enseignants influence négativement la réussite scolaire.

Compte au niveau d'instruction du père il influence positivement la réussite au seuil de 1%. Ce qui s'explique aisément. De fait lorsque le père est instruit il a la capacité de suivre l'évolution de son enfant et de l'aider en cas de besoin ainsi l'enfant qui est bien suivi par ses parents présents de bonne capacité d'apprentissage.

De même que le niveau d'instruction la durée de formation pratique de l'enseignant a un effet positif sur les performances scolaires. Ainsi les enfants dont les maitres ont de longues durées de formations bénéficient d'apprentissage de qualité. Cela est justifié par la significativité au seuil de 1% de la variable.

Compte à la présence de tableau et d'électricité dans les salles de classe, nos résultats sont en accord avec la littérature. En effet, un apprentissage qui se veut de qualité nécessite un minimum de confort ainsi donc sans électricité ni tableau les enfants ne peuvent apprendre dans de bonne condition. Cela se justifie par la significativité de nos variables au seuil de 1%.

Contrairement à nos attentes, la présence de cantine scolaire influence négativement la réussite scolaire au seuil de 1%. Ce résultat peut être justifié par le que les

enfants qui bénéficient de cantine gratuite ne fournissent pas d'effort en classe et sont moins attentifs au cours de faits ils sont occupés à réfléchir au menu qui sera servir à la cantine de plus ils estiment qu'ils auront toujours à manger tant qu'ils y resteront. Ainsi ils font leur possible pour y demeurer.

Les résultats des estimations révèlent que l'environnement a une influence sur les performances des élèves, qu'il soit familial, scolaire ou individuel il impacte la réussite scolaire. Les enfants développent d'excellentes aptitudes lorsqu'ils évoluent dans un milieu propice à l'apprentissage c'est-à-dire lorsqu'ils bénéficient d'un bon suivi parental et fréquentent des écoles qui disposent du minimum de confort (électricité, tableau, et d'enseignants qualifiés). Cependant trop de confort est souvent nuisible de fait lorsque les écoles disposent de cantine gratuite les enfants auront tendance à fournir moins d'effort ce qui aura pour conséquences la diminution de leurs performances scolaires. Ainsi donc, il faut pouvoir assurer le strict nécessaire à l'environnement scolaire et familial sans plus au risque d'avoir des résultats contraires.

CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons étudié l'impact des milieux familial, scolaire et individuel sur la performance scolaire des élèves du primaire en passant en revue l'essentiel des travaux théoriques et empiriques. L'objectif principal était de mettre en évidence les facteurs qui influencent la réussite scolaire des élèves afin de proposer des pistes d'amélioration du système éducatif. Pour y arriver, nous avons essayé d'apporter une contribution originale. Il s'est agi pour nous d'apporter une valeur ajoutée en nous démarquant de la plupart des travaux qui ont essayé d'étudier le lien entre environnement et performance.

Utilisant les enquêtes réalisées par le PASEC 2014, nous avons tenté de mettre en lumière les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des élèves ivoiriens. Nous avons opté pour un modèle Tobit généralisé de type 1 pour monter les effets de ce phénomène sur les performances des élèves. Nos estimations nous ont permis de montrer l'existence d'une relation négative entre les cantines scolaires gratuites, l'ancienneté des maitres, les travaux domestiques, l'âge des élèves et la possession de livre et la réussite scolaire.

À partir de ces résultats, il serait judicieux de redynamiser l'enseignement primaire sur tous les aspects. D'abord réhabiliter et rééquiper les salles de classe ensuite accentuer les formations pratiques des enseignants et enfin sensibiliser les parents d'élèves sur l'importance du suivi de leurs enfants à domicile.

Les études réalisées sur les systèmes éducatifs sont pour la plupart axées dans le primaire. Bien vrai que l'enseignement primaire est essentiel de fait elle constitue la base de l'enseignement cependant les autres grades son aussi important ainsi d'autres études doivent être menées dans le secondaire et le supérieur en vue d'appréhender dans son entièreté les failles du système éducatif ivoirien.

BIBLIOGRAPHIE

Aggarwal Y.P. & Chugh Sunita (2003): Learning Achievement of Slum Children in Delhi, *NIEPA Occasional Paper 34*, NIEPA

Banque mondiale (2009). Rapport d'État du Système éducatif Ivoirien : Comprendre les forces et les faiblesses du système pour identifier les bases d'une politique nouvelle et ambitieuse Département du développement humain, Région Afrique banque Mondiale, Document de travail, 181 p.

Basque, M. (2014). Les déterminants de la réussite scolaire dans les écoles efficaces. Thèse de doctorat (Administration et évaluation en éducation), Université Laval, Québec, Canada. En ligne : www.theses.ulaval.ca/2014/30976/30976.pdf

Bloom, B. S. (1976). Human characteristics and school learning. New York: McGraw-H

Carroll, J.B. (1963). A model for learning, teacher college record, 64, p.723-733.

Chugh, S. (2011). Dropout in secondary education: A study of children living in slums of Delhi. NIEPA occasional paper 37.

CONFEMEN (1998). Les facteurs de l'efficacité dans l'enseignement primaire : les résultats du programme PASEC sur huit pays d'Afrique, Rapport de synthèse du Programme d'analyse des systèmes éducatifs (PASEC) de la CONFEMEN, Dakar.

Dierendonck, C et Poncelet, D. (2010). Influence de l'environnement familial et du parcours scolaire sur les performances en lecture des élèves de 15 ans au Luxembourg. Revue internationale de l'éducation familiale 2010/2 n° 28. Pp 41 à 72.

Duflo, B. M. et Mullainathan, S. (2004). How Much Should we trust Differences-in-Differences Estimates. Quarterly Journal of economics. Vol.119, n°1. pp. 249-275.

- Hanchane, S., Benbiga, A., Idir, N. et Tarek, M. (2012). Les déterminants des performances scolaires des élèves marocains. *Maghreb Machrek* 211, 69-98,2012.
- Institut statistique de l'Unesco (2010). Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010. *Statistiques comparés sur l'éducation dans le monde*, 277 p.
- Institut statistique de l'Unesco (2011). Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011. *Statistiques comparés sur l'éducation dans le monde*, pp. 146-206.
- Lloyd, D. N. (1978). Prediction of school failure from third-grade data. *Educational and Psychological Measurement*, 38, 1193-1200
- Lockheed, M.E., A.M. Verspoor et al. 1991. *Improving Primary Education in Developing Countries*, Oxford University Press for the World Bank.
- MENFB / CONFEMEN (1998). *Enseignement primaire en Côte d'Ivoire Investigation et diagnostics pour l'amélioration de la qualité du système éducatif*, Abidjan juin 1998.
- MENETFP/DSPS (2018). *Document de statistiques scolaires de proche 2017-2018*, Abidjan mars 2018.
- MENETFP/DSPS (2015). *Document de statistiques scolaires de proche 2014-2015*, Abidjan mars 2015.
- Mingat, A. (2002). *Deux études pour la scolarisation primaire universelle dans les pays du Sahel en 2015*, Washington D. C., Banque Mondiale (Document de travail, série Développement humain de la région Afrique) ([http:// www. worldbank. org/ afr/ hd/ wps/ Sahel. PDF](http://www.worldbank.org/afr/hd/wps/Sahel.PDF)).

- Mingat, A. et Sosale, S. (2000). Problèmes de politique éducative relatifs au redoublement à l'école primaire dans les pays d'Afrique sub-saharienne. World Bank, 16 p.
- Mingat, A. et Suchaut, B. (1998). Une analyse économique comparative des systèmes éducatifs africains, Rapport réalisé pour le ministère français des Affaires étrangères, coopération et francophonie, Paris.
- Mingat, A. et Suchaut, B. (2000). Les systèmes éducatifs africains. Une analyse économique comparative Bruxelles, De Boeck Université, 2000, "Pédagogies en Développement ", 308 p.
- PASEC, (2014). Performances des système éducatifs en Afrique francophone ; compétences et facteurs de réussite au primaire, 24 p.
- Sika, G. L. (2011). Impact des allocations en ressources sur l'efficacité des écoles primaires en Côte d'Ivoire, thèse en Économies et finances. Université de Bourgogne, 2011, 483p.
- Simon, O. H. (2008). cost estimates of dropping out of high school in Canada. Canadian council on learning. (CCL).
- Smith, A. (1776). Recherche sur les Causes et la Nature de la Richesse des Nations, Livre I, chap. X, pp. 135-136.
- Sorgho, R. (2008). Origine sociale et performances scolaires : analyse de l'influence des facteurs socioéconomiques sur les résultats scolaires. Etude de cas du lycée Rialé et du collège Naaba Zoungrana de Tenkodoro. Mémoire de maîtrise (Sociologie), Université de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina Faso.
- Stark, P., Amber, M. N. and McFarland, J. (2015). Trends in High School Dropout and Completion Rates in the United States: 1972–2012. U.S. Department of Education

- Tomchin, E. M. and Impara, J. C. (1992). Unraveling teacher's beliefs about grade rétention : Américain de recherche pédagogique Journal, Vol. 29, n °1 p 199-223.
- Yin, C. (2005). Étude des facteurs de l'abandon scolaire au niveau primaire au Cambodge, Mémoire non publié de l'Université de Montréal.
- Kantabaze, P. C. (2010). Les déperditions scolaires dans le secteur de l'élémentaire au Burundi : cas de la mairie de bujumbura. Thèse soutenue
- Labé, A. O. (2010). Le redoublement, la réussite scolaire et l'objectif de la Scolarisation Primaire Universelle (SPU) d'ici à 2015 dans le cadre de l'Éducation Pour Tous (EPT) : cas du Sénégal à partir des données longitudinales du PASEC. Thèse de doctorat soutenu.
- Seurat, A. (2012). Questions d'alphabétisation dans le contexte africain. Thèse public soutenue Université De Bourgogne UFR Sciences Humaines. Octobre 2012.